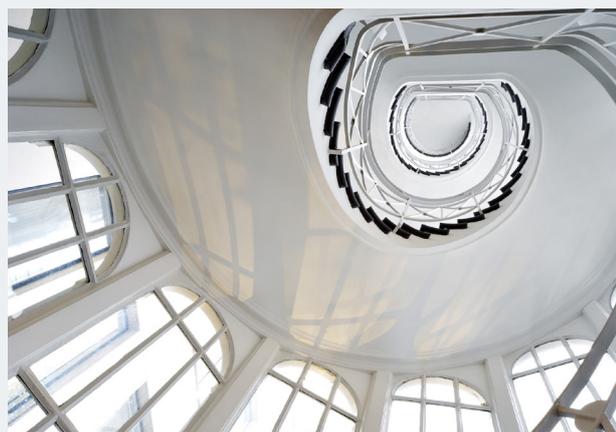




LA LETTRE DE LA BANQUE

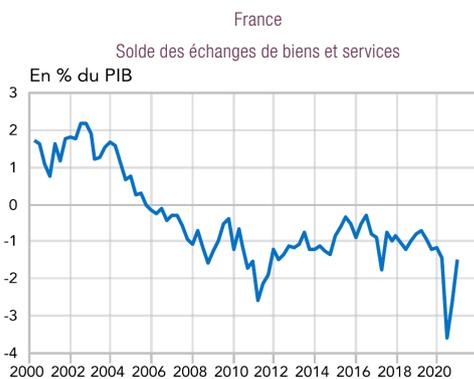
NUMÉRO 41 • AVRIL - JUIN 2021



L'INQUIÉTANTE DÉGRADATION DE LA COMPÉTITIVITÉ DE LA FRANCE

L'absence de vaccin français contre le Covid a frappé les esprits, il a été vécu comme un déclassé, le « pays de Pasteur » n'y arrive pas ! Est-ce un simple faux pas, ou cet échec traduit-il l'affaiblissement de notre appareil de recherche et de production ? C'est malheureusement la seconde hypothèse qu'il faut retenir. Pour mieux l'analyser, l'institut d'études économiques Rexecode vient de publier son 14e rapport sur la compétitivité française, et il n'est vraiment pas bon.

Le déficit de la balance commerciale atteint 65 milliards d'euros, c'est le record de la zone euro et le plus élevé qu'a connu la France, il s'aggrave de 7,3 milliards d'euros par rapport à 2019. L'excédent de la balance des services, un point fort traditionnel, s'est réduit de 13,5 milliards d'euros pour s'établir à seulement 8 milliards d'euros. La part de la France dans les exportations de la zone euro a baissé de 1 point entre 2019 et 2020 pour atteindre son plus bas niveau (13,5 %) depuis vingt ans. Cette baisse représente une perte d'exportations de 46 milliards d'euros. Pendant ce temps-là, ses principaux concurrents européens (Allemagne, Espagne, Italie) s'en sortent moins mal ou mieux.



Source: INSEE, comptes nationaux

©Rexecode

Bien sûr, comme tous les pays européens, la France a souffert de la crise du Covid qui a bouleversé ses équilibres économiques, mais sa compétitivité a davantage souffert que celle des autres pays. Elle accuse le plus fort recul des principales économies de la zone euro : l'Espagne voit sa part de marché dans les exportations de biens et services de la zone euro reculer de 0,8 point en 2020, l'Italie de 0,4 point. A l'inverse, l'Allemagne gagne 0,5 point et le reste de la zone euro progresse de 1,7 point en moyenne.

Cette dégradation n'a rien de ponctuelle, en prenant du recul, on constate que la part de la France dans les exportations de biens et services de la zone euro a baissé entre 2000 et 2017 (de 17,9 % à 14,4 %), puis semblait se stabiliser en 2017-2019, avant de chuter lourdement, en 2020, à 13,5 %. Nous sommes face à une tendance longue, à une dégradation continue, et c'est d'autant plus inquiétant.



Source: Eurostat, calculs Rexecode

©Rexecode

Comme l'explique Rexecode : « La compétitivité d'une économie est sa capacité à maintenir durablement sa position dans la concurrence internationale tant sur les marchés extérieurs que sur le marché

intérieur sans éroder le pouvoir d'achat international de ses agents. » C'est-à-dire maintenir (ou accroître) sa position concurrentielle sans recourir à la dévaluation, qui renchérit les importations et, surtout, qui n'offre qu'un avantage temporaire et dissuade les entreprises d'améliorer leur compétitivité « intrinsèque », c'est-à-dire d'investir en recherche et développement.

Battant en brèche les analyses communes, la dégradation de l'année 2020 ne se résume pas, selon Rexecode, à notre spécialisation (aéronautique, tourisme, durement touchés il est vrai), car « un examen sectoriel fin de nos parts de marché à l'exportation » montre que tous les secteurs sont affectés. L'Allemagne, l'Italie ou l'Espagne parviennent à améliorer leurs exportations dans plusieurs secteurs tandis que la France s'affiche uniformément dans le rouge (produits alimentaires, boissons et tabac, produits chimiques, articles manufacturés, machines et matériels de transport). La pandémie a représenté un accélérateur pour le secteur du numérique, mais la France dispose de peu de points forts dans ce domaine. La situation s'avère donc plus grave qu'attendu, elle n'est pas conjoncturelle mais structurelle.

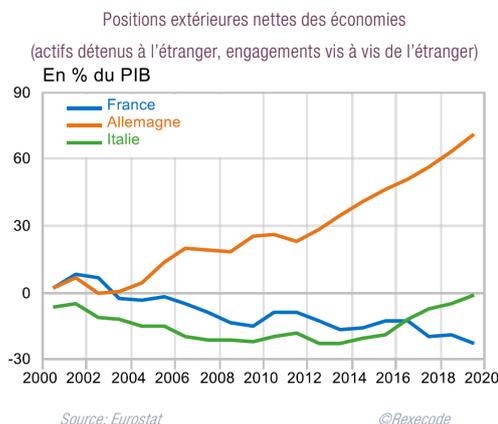
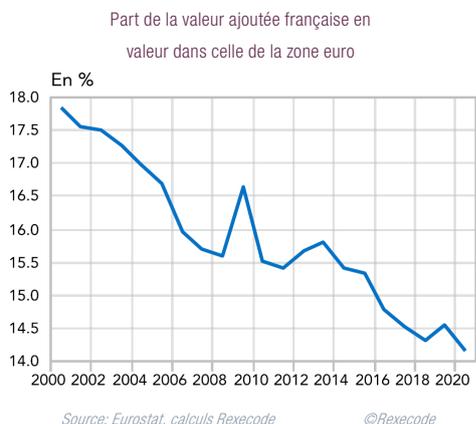
C'est l'appareil productif français qui souffre d'une fragilité générale, et cela se voit notamment avec la contraction de la part de l'industrie française dans la valeur ajoutée industrielle de l'ensemble des pays de la zone euro à 14,1 %, soit un plus bas historique. L'industrie manufacturière concentre les trois quarts des exportations de la France, le creusement de notre balance commerciale risque donc de s'amplifier dans les années à venir...

Rexecode identifie comme handicap les coûts de production, à cause d'une fiscalité trop lourde. D'ailleurs les allègements de charges du CICE (crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi) et du Pacte de responsabilité expliquent, pour l'institut, la stabilisation des performances durant la période 2017-2019. Une leçon à retenir.

Pour sortir de la crise du Covid, plutôt que de parler d'aides et de « plan de relance », qui vont surtout alourdir la dette publique, il conviendrait de s'orienter vers une baisse des charges pesant sur les entreprises. Une baisse massive redresserait durablement la compétitivité de la France, qui pourrait augmenter ses exportations et se réindustrialiser. L'État lui-même serait gagnant à terme avec une hausse des recettes fiscales. Voici le cercle vertueux à mettre en place pour stopper ce déclin.

Il s'agit surtout d'un changement de paradigme : il faut sortir de la magie de la dépense publique censée régler tous les problèmes pour, au contraire, faire confiance aux entreprises en leur donnant plus d'autonomie, ce qui passe par l'amélioration de leur rentabilité. Comme le rappelle l'institut Rexecode : « La zone euro est unifiée sur le plan monétaire, elle ne l'est pas sur le plan de la compétitivité. »

Il y a des gagnants et des perdants, et la France est malheureusement du mauvais côté.



Sources :

INSEE, Eurostat, L'étude Rexecode

<http://www.rexecode.fr/public/Analyses-et-previsions/Documents-de-travail/Les-indicateurs-de-competitivite-de-la-France-reculent-nettement-en-2020>